La franc-maçonnerie et l'armée

Philippe Guglielmi

Chef de Bataillon (R) Philippe Guglielmi, Ancien Grand-Maître du Grand Orient de France de 1997 à 1999.

« Le militaire est une Franc-Maçonnerie : il y a entre eux tous une certaine intelligence qui fait qu'ils se reconnaissent partout sans se méprendre, qu'ils se recherchent et s'entendent. »

Ainsi s'exprimait Napoléon cité dans le remarquable ouvrage de Jean-Luc QUOY-BODIN sur l'Armée et la Franc-Maçonnerie éditions Economica 1987. Cet ouvrage traite de la période qui s'étend du déclin de la monarchie jusqu'à la Révolution et à l'Empire. L'objet du présent article, quant à lui, est d'étudier les rapports étroits entre la Franc-Maçonnerie et l'Armée, de manière plus générale, et en incluant la période républicaine et contemporaine.

La première Loge initiant des officiers français est une loge militaire *« La Bonne Foi »* de la garnison de Saint-Germain-en-Laye où, dès la fin du XVIIe siècle, existent des Loges au sein des régiments écossais qui ont suivi en exil en 1688 le roi catholique Jacques II d'Angleterre.

A la cour de Versailles il est également de bon ton d'être Franc-Maçon, d'ailleurs la Franc-Maçonnerie est dirigée par les hauts dignitaires du Royaume. La Loge Militaire « *les trois Frères unis* » (voir photographie de la médaille de cette Loge) à l'Orient[1] de la cour, compte 160 officiers.

Les diplômes sont souvent rédigés à l'Orient de L'Univers comme le montre la reproduction d'un diplôme de Maître du Régiment Rohan Soubise. A la veille de la Révolution, la grande majorité des régiments compte une loge maçonnique. Ainsi, dans l'Infanterie de ligne il y a 690 maçons sur 3 000 officiers. Au sein du Penthièvre Infanterie, on compte le record de 53,2% d'officiers maçons. Dans l'Infanterie légère deux bataillons sur 12 comptent une Loge.

Dans la Cavalerie, sur 26 unités 17 comptent des officiers maçons, mais 5 seulement ont une Loge reconnue par le Grand Orient de France. Chez les Hussards, en 1788, une seule Loge existe au sein du Bercheny-Hussards avec 9 officiers sur 42 qui en sont membres.

Dans l'Artillerie sur 7 régiments, 4 ont une Loge mais seules deux sont reconnues par le Grand Orient de France.

L'Ecole royale du Génie de Mézières possédait une Loge et la Gendarmerie en comptait une à Lunéville. La Marine compte des Loges à terre à Brest, Rochefort et Toulon. Elle en compte également à bord des vaisseaux du Roi.

Il est certain que cette structuration militaire va beaucoup influencer le rituel et la symbolique maçonnique des origines. Ainsi, les réunions, dont la convivialité est légendaire, n'auront pas immédiatement le caractère d'échanges intellectuels qu'elles vont prendre à la veille de la Révolution. Si, à Londres les Francs-Maçons se réunissent dans des tavernes, en France au sein des régiments, on se réunit dans le local où les officiers prennent leurs repas. Afin de mieux assurer la discrétion des réunions, on initie les bas officiers[2] qui feront souvent office de Frères servants, chargés du service à table et du bon ordonnancement de la Loge.

Le rituel maçonnique s'inspire de la pratique militaire, ainsi le terme « boire *un canon* » aujourd'hui popularisé vient des banquets maçonniques militaires où

[1] Lieu où se réunit une loge

[2] ancienne appellation des sous-officiers

l'on levait le verre canon[3] après avoir *«levé le coude»* en angle droit. On terminait le repas en tirant une *« batterie d'allégresse »,* c'est-à-dire une acclamation en frappant de manière synchronisée dans ses mains. Les rituels de prise de fonction des Vénérables de Loges ne sont pas éloignés des cérémonies de prise de commandement des chefs militaires. Il est un instant où s'adressant à l'assistance, l'autorité qui préside dit « Vous *reconnaîtrez comme votre Chef: le Colonel... »* pareillement dans la Loge les FF : sont appelés à reconnaître les futurs officiers de Loge. Certains mouvement d'ordre serré de nos armées ne sont pas sans rappeler par des changements de direction en angle droit la progression initiatique. Que dire encore du baptême de promotion des officiers « à *genoux les hommes, debout les Officiers »* à rapprocher du *« debout mon frère, désormais tu ne t'agenouilleras plus devant personne ! ».* Les similitudes sont encore plus évidentes dans la maçonnerie de hauts grades au niveau des grades chevaleresques. Ainsi au 30° degré écossais, le lieu où se rassemblent les chevaliers Kadoschs s'appelle un camp ou encore un aréopage du nom d'Arès dieu mythologique de la guerre, l'urne dans laquelle est recueillie l'obole pour les oeuvres d'entraide se nomme « *casque ».* Dans les degrés supérieurs du rite Ecossais on trouve d'autres appellations chevaleresques, tel Capitaine des gardes, Maréchal de camp, Sénéchal, Premier lieutenant, deuxième Lieutenant. Enfin, la devise du 30° est « *Fais ce que dois, advienne que pourra!* » Elle est à rapprocher de cet épisode selon lequel Charles VII ayant envoyé le capitaine BAUDRICOURT à la rencontre de Jeanne d'Arc, celui-ci la voyant désarmée, lui tendit son épée en disant « *Va et advienne que pourra ! ».*

Mais, ce qu'apporteront les newtoniens et ces officiers éduqués issus de la Noblesse c'est l'orientation spéculative des travaux maçonniques, le terme spéculatif s'entendant au sens de spéculation intellectuelle.

Ainsi, le duc de Crussol d'Uzès colonel du régiment Royal Navarre en visite dans une Loge militaire déclare en 1787 : « *Que nos Loges soient des Temples élevés* à *l'égalité et que les brillantes lumières de la naissance et du rang y disparaissent. »* C'est également de cet esprit avant-gardiste dont va faire preuve le marquis de Lafayette tout auréolé du prestige de ses campagnes américaines et de son amitié pour le frère général Washington.

Napoléon, dont l'appartenance maçonnique reste une énigme, a-t-il été initié lors de la campagne d'Egypte, peut-être lors d'une escale à Malte[4]? L'Empereur aura le même comportement que celui de la royauté vis-à-vis de la Franc-Maçonnerie. Il voudra la contrôler très strictement. Il place son frère joseph à la tête du Grand Orient de France. Joseph aura ainsi cumulé trois grandes Maîtrises, puisqu'il sera également Grand-Maître du Grand Orient de Naples puis d'Espagne. Lucien et Louis seront Grands-Maîtres Adjoints du Grand Orient de France. Jérôme, roi de Westphalie, sera également le Grand Maître du Grand Orient Westphalien. La Franc-Maçonnerie est totalement dévouée aux Bonaparte, mais, avec les Loges militaires qui suivent les troupes d'occupation françaises dans toute l'Europe, ce sont surtout les idées des Lumières qui s'exportent. Ainsi, les premiers juifs sont acceptés dans ces Loges, particulièrement en Allemagne. Les Loges militaires jouaient parfois un rôle humanitaire dans les zones de combat, une Croix Rouge avant l'heure, pourrions-nous dire. A Waterloo et lors de leur captivité, nombre d'officiers Maçons anglais adoucirent la condition de leurs frères français défaits. L'épisode que Victor Hugo rapporte de son père le général, membre du Grand Orient de France, qui, lors d'un combat en Espagne, dit à son ordonnance *« donne-lui quand même* à *boire ! »* alors qu'un blessé vient de le viser, est à rapprocher de cet humanisme du champ de bataille. Sous l'Empire, 22 maréchaux sur 26 sont Francs-Maçons, parmi les généraux 400 sont initiés. Dans l'Infanterie de ligne, 28 colonels sur 29 sont maçons soit 97 %. Chez les chefs de bataillon la proportion est de 50 % d'initiés, 38% des capitaines et 12 % des sous-lieutenants sont Francs-Maçons. Les Loges Militaires connaîtront leur plus sérieux conflit intérieur lors de la Terreur blanche après que le maréchal Ney initié en septembre 1801, fut condamné à mort le 6 décembre 1815.

[3] Verre très épais (voir iconographie). Le crédit iconographique émane des collections du musée du Grand Orient de France. Les photographies sont de Marie Devaux.

[4] comme semble s'en réclamer la Grande Loge de Malte dans un document interne

A la suite de cette condamnation, les Loges militaires furent le théâtre d'altercations et de provocations en duel sans précédent entre les officiers Royalistes et les partisans du Maréchal qui reprochaient à 43 pairs de France sur 49 qui étaient Francs-Maçons[5] d'avoir voté la mort.

La dernière Loge Militaire fut dissoute par la circulaire de mars 1845 du Maréchal Soult, Ministre de la Guerre, ancien dignitaire du Grand Orient de France. Cette Loge s'appelait Cimus à l'Orient du 10° « légère ».

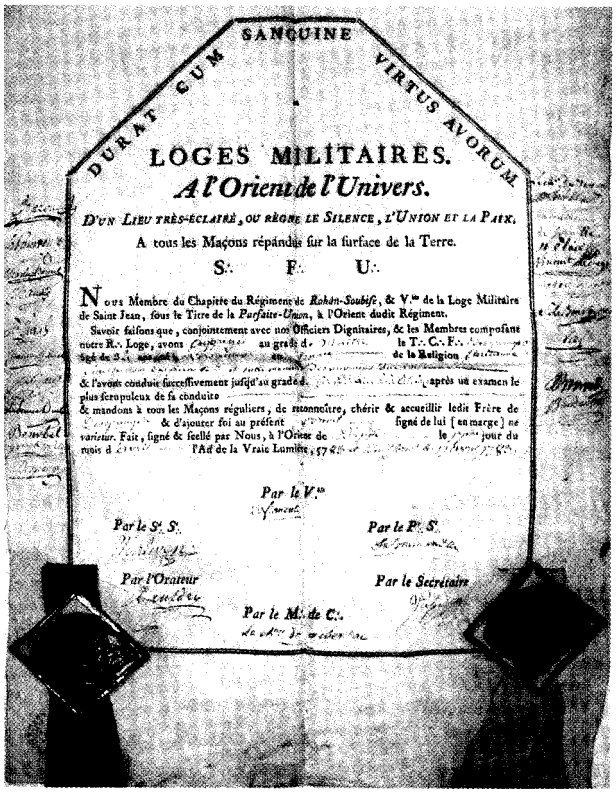
Dès lors il n'y aura plus de Franc-Maçonnerie structurée en Loges au sein des Armées, même si les officiers et en plus faible proportion les sous-officiers continueront à titre individuel à appartenir au Grand Orient de France puis, dès la fin du XIXe siècle, aux autres obédiences masculines, mixtes et féminines qui vont naître rompant ainsi le quasi-monopole du Grand Orient depuis près de deux siècles. Le Maréchal Joffre, Vénérable de la Loge Alsace-Lorraine, fut reçu en 1919 avec les honneurs dans le grand Temple de la rue Cadet revêtu de son uniforme et portant les insignes de sa dignité maçonnique.

Au vingtième siècle, seuls deux officiers d'active seront Grands-Maîtres du Grand Orient de France dont le Général Augustin Gérard en 1921.

La sociologie maçonnique a beaucoup évolué avec l'instauration de la République qui, fort heureusement, n'a pas cherché à désigner les dignitaires de la Franc-Maçonnerie régie par la loi de 1901, ni en interdire l'accès aux militaires pour peu qu'ils respectent les termes de leur statut spécifique.

Seul, le régime de Vichy interdira la Franc-Maçonnerie dont quelques Loges à l'instar de *Patriam Recuperare* créeront des réseaux de résistance intégrés aux FFI. La Maçonnerie fut rétablie par décret du Général de Gaulle signé à Alger.

Aujourd'hui, la Maçonnerie connaît une stabilité normale de ses effectifs dans le monde militaire masculin et féminin. Les militaires Francs-Maçons sont toutefois proportionnellement moins représentés dans les Loges que la haute fonction publique, la Police, les professions libérales les enseignants ou les professions de santé.


SANGUINE
DURAT CUM
VIRTUS AVORUM
LOGES MILITAIRES.
A l'Orient de l'Univers.
D'UN LIEU TRÈS-ÉCLAIRÉ, OU RÈGNE LE SILENCE, L'UNION ET LA PAIX,
A tous les Maçons répandus sur la surface de la Terre.
S∴ F∴ U∴
Par le V.m
Par le S. S.
Par le P. S.
Par l'Orateur
Par le Secrétaire
Par le M. de C.

Mais ce qui réunit aujourd'hui comme hier la Franc-Maçonnerie et l'Armée, ce sont, certes, des origines et une symbolique souvent communes mais plus encore, l'amour et le service de la République.

Sources bibliographiques

- Jean-Luc Quoy-Bodin, *L'Armée et la Franc-Maçonnerie,* Economica 1987
-

* Daniel Ligou, *Dictionnaire de la Franc-Maçonnerie,* PUF 1987

** Divers travaux de recherche de la bibliothèque du GODF,* sous la direction de Ludovic Marcos et Pierre Molier

* Poky Rochard, Emission France Culture du 6 août 1989

* Alain Bauer, *Newton et la Franc-Maçonnerie* (à paraître)

* Alain Pigeard, *Dictionnaire de la Grande Armée,* Taillandier 2002

* André Combes, *Histoire de la Franc-Maçonnerie au XIXe siècle,* Le Rocher 1998

* François Collaveri, *La Franc-Maçonnerie des Bonaparte,* Payot 1982

[5] la chambre des pairs comprenait 161 membres